



BRESIL

SYSTEME ELECTORAL

En octobre 2006, 126 millions de Brésiliens étaient appelés à élire leur Président de la République, les 513 Députés fédéraux, un tiers du Sénat (soit 27 Sénateurs), ainsi que les Gouverneurs et les Députés des 27 Etats. Les élections municipales sont prévues pour 2008.

Le vote est obligatoire pour les personnes âgées de 18 à 70 ans (facultatif entre 16 et 18 ans et pour les plus de 70 ans).

Modes de scrutin:

Président : élu pour 4 ans au scrutin uninominal majoritaire à deux tours.

Sénateurs (81 sièges) : élus par tiers pour 4 ans au scrutin uninominal majoritaire à deux tours.

Députés fédéraux (513 sièges) : élus pour 4 ans au scrutin proportionnel à listes ouvertes.

Gouverneurs (27 Etats) : élus pour 4 ans au scrutin uninominal majoritaire à deux tours.

Députés des Etats : élus pour 4 ans au scrutin proportionnel à listes ouvertes.

Maires (prefeitos) : élus pour 4 ans au scrutin uninominal majoritaire à deux tours.

Membres des chambres municipales (vereadores) : élus pour 4 ans au scrutin proportionnel à listes ouvertes.

Principaux Partis Politiques

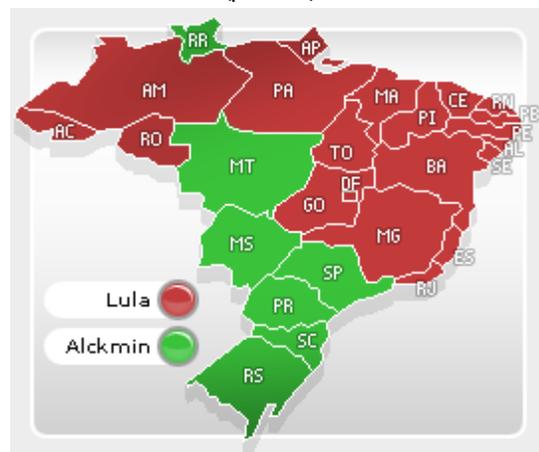
(29 partis étaient officialisés en 2006)

SIGLE	NOM	CREATION	N°
PMDB	PARTIDO DO MOVIMENTO DEMOCRÁTICO BRASILEIRO	30.06.1981	15
PTB	PARTIDO TRABALHISTA BRASILEIRO	03.11.1981	14
PDT	PARTIDO DEMOCRÁTICO TRABALHISTA	10.11.1981	12
PT	PARTIDO DOS TRABALHADORES	11.02.1982	13
PFL	PARTIDO DA FRENTE LIBERAL	11.09.1986	25
PC do B	PARTIDO COMUNISTA DO BRASIL	23.06.1988	65
PL	PARTIDO LIBERAL	25.02.1988	22
PSB	PARTIDO SOCIALISTA BRASILEIRO	01.07.1988	40
PSDB	PARTIDO DA SOCIAL DEMOCRACIA BRASILEIRA	24.08.1989	45
PPS	PARTIDO POPULAR SOCIALISTA	19.03.1992	23
PRB	PARTIDO REPUBLICANO BRASILEIRO	25.08.2005	10
PSOL	PARTIDO SOCIALISMO E LIBERDADE	15.09.2005	50

ELECTIONS PRESIDENTIELLES DEPUIS 1994

Président	Parti	Période	Election
Fernando Henrique Cardoso	PSDB	1995-1998	1 ^{er} tour (54,3%)
Fernando Henrique Cardoso	PSDB	1999-2002	1 ^{er} tour (53,1%)
Luis Inacio Lula da Silva	PT	2003-2006	2 ^e tour (61,3%)
Luis Inacio Lula da Silva	PT	2007-2010	2 ^e tour (60,8%)

Election présidentielle de 2006 - Candidat vainqueur au 2^e tour (par Etat)



GOVERNEURS ELUS EN 2006

GOVERNADORES ELEITOS

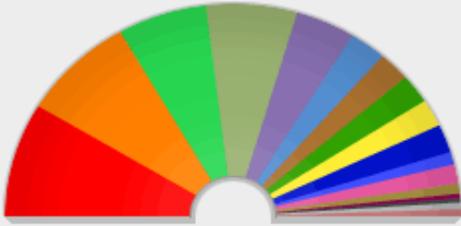
Saiba quem são os 27 novos governadores do país

Acre - Binho Marques (PT)	Alagoas - Teotônio Vilela Filho (PSDB)	Amazonas - Eduardo Braga (PMDB)	Distrito Federal - José Roberto Arruda (PFL)
Amapá - Waldez Góes (PDT)	Bahia - Jaques Wagner (PT)	Espírito Santo - Paulo Hartung (PMDB)	Goias - Alcides Rodrigues (PP)
Ceará - Cid Gomes (PSB)	Maranhão - Jackson Lago (PDT)	Mato Grosso - Blairo Maggi (PPS)	Mato Grosso do Sul - André Puccinelli (PMDB)
Paraíba - Cassio Cunha Lima (P SDB)	Paraná - Roberto Requião (PMDB)	Minas Gerais - Aécio Neves (PSDB)	Pernambuco - Eduardo Campos (PSB)
Pará - Ana Júlia (PT)	Piauí - Wellington Dias (PT)	Rio de Janeiro - Sérgio Cabral (PMDB)	Rio Grande do Norte - Wilma de Faria (P SB)
Paraíba - Cassio Cunha Lima (P SDB)	Roraima - Ottomar Pinto (P SDB)	Rio Grande do Sul - Yeda Crusius (PSDB)	Rondônia - Ivo Cassol (PPS)
Paraná - Roberto Requião (PMDB)	São Paulo - José Serra (PSDB)	Roraima - Ottomar Pinto (P SDB)	Santa Catarina - Luiz Henrique da Silveira (PMDB)
Pernambuco - Eduardo Campos (PSB)	Sergipe - Marcelo Déda (P T)	Piauí - Wellington Dias (PT)	Tocantins - Marcelo Miranda (PMDB)
Piauí - Wellington Dias (PT)			



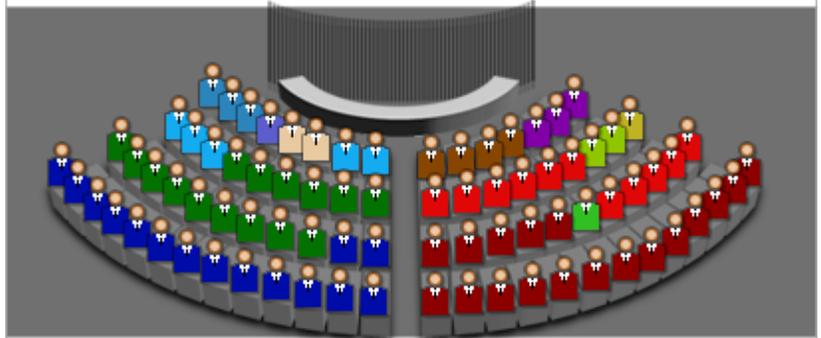
Résultats des élections législatives 2006 (Chambre des Députés + Sénat) par partis

Deputados federais eleitos - por partido



89 PMDB	23 PL	3 PSOL
83 PT	22 PTB	3 PMN
65 PSDB	21 PPS	2 PRONA
66 PFL	13 PV	2 PHS
42 PP	13 PC DO B	1 PAN
27 PSB	9 PSC	1 PRB
24 PDT	4 PTC	1 PT DO B

Composição do Senado Federal



18 PFL	11 PT	3 PSB	2 PC DO B	1 PRTB
15 PMDB	5 PDT	3 PL	1 PP	
15 PSDB	4 PTB	2 PRB	1 PPS	

La gouvernabilité du Brésil: une problématique persistante

Les élections de 2006 permettent-elles l'ouverture d'une « fenêtre d'opportunité » politique pour Lula? Quelle sera sa marge d'action entre 2007 et 2010? Les évolutions économiques durant le premier mandat de Lula ont permis de limiter la vulnérabilité du Brésil, ce qui peut favoriser la mise en place de politiques sociales plus ambitieuses. Mais l'étude des résultats électoraux de 2006 met à jour la persistance des principales caractéristiques structurelles du pays. Le Congrès est une nouvelle fois extrêmement fragmenté (21 partis seront représentés à la Chambre des Députés, un record mondial...). Avec 83 des 513 sièges (16%), le PT n'est plus que le 2^e parti de la Chambre des Députés. Quant au Sénat, il est également dominé par les forces de l'opposition (le PSDB et surtout le PFL). Si le parti du Président sort affaibli des élections législatives, il a toutefois renforcé sa représentation au sein des Etats fédérés (5 des 27 gouverneurs sont membres du PT - dont Bahia et Pará, contre 3 en 2002). Fortement divisé et fragilisé pendant la campagne électorale (notamment pour des raisons de stratégies d'alliances), le PMDB est le grand vainqueur de ces élections: 1^{er} parti à la Chambre des députés, 2^e parti du Sénat et 7 gouverneurs. 16 des 27 Etats seront gouvernés par des alliés du PT. C'est néanmoins le PSDB (principal parti d'opposition) qui gouvernera les Etats-clés du Brésil (São Paulo, Minas Gerais, Rio Grande do Sul). Le PFL est fortement affaibli au niveau des Etats, n'ayant fait élire qu'un seul gouverneur (dans le District Fédéral), contre 4 en 2002 et 6 en 1998. S'il veut mettre en oeuvre les réformes nécessaires à toute transformation en profondeur du système politique et de l'organisation sociale, le Président Lula devra une fois de plus faire preuve de grandes qualités de négociation (notamment avec l'opposition menée par le PSDB). Il y a toutefois fort à parier que les seules réformes qui pourront être réalisées se feront à la marge, et n'affecteront pas le cœur du système.

Le Brésil entre défis internes et affirmation internationale:

Au delà des contextes micro électoraux, il convient de relever une mutation de la géographie électorale du Brésil: la large victoire de Lula dans les Etats les plus pauvres et les moins dynamiques (Nordeste etc.) vient confirmer et amplifier une évolution à plus long terme de la base électorale du PT (historiquement urbaine). Ce résultat peut également être interprété comme un vote-réponse des plus démunis, venant récompenser les programmes sociaux du gouvernement Lula (11 millions de familles ont bénéficié de la *Bolsa Familia*, le plus important programme d'assistance par redistribution au monde). La maigre amélioration des conditions de vie pour une majeure partie de la population aurait ainsi suscité une nouvelle vague d'espoir. Ce qui expliquerait pourquoi le candidat de l'opposition Alckmin l'a emporté dans les Etats les plus développés (Sud) et/ou dynamiques (Mato Grosso etc). En 2002, Lula avait gagné dans tous les Etats du pays sans exception. Une telle interprétation sociale du vote pro-Lula, ajoutée à la bonne image du Président (un « homme du peuple » qui a lui-même vécu dans la misère) suppose une intensification des attentes populaires vis-à-vis du gouvernement. Les Brésiliens vont vouloir bénéficier des fruits d'une croissance économique souvent instrumentalisée politiquement. Le gouvernement va-t-il donner la priorité aux défis internes? Si oui à quelle(s) frange(s) de la population? Pour gouverner, il faudra négocier largement, donc satisfaire des intérêts divers et souvent contradictoires. Des grands écarts sont donc à prévoir. Dans ce contexte, quelles pourront être la place et la direction de la politique extérieure? Le gouvernement saura-t-il maintenir sa stratégie d'affirmation internationale (Mercosur, OMC, ONU etc.)? Ces interrogations sont d'autant plus cruciales que le second mandat de Lula marquera la fin d'un cycle pour le Brésil.